

Edito

Nouvelles saisons...

Pommes ! Pommes ! Pommes ! Saint-Brisson. Six et sept octobre 2007. Les premiers quartiers du brouillard se croquent à belles dents. On se console comme on peut d'un été fort pluvieux. Les vents du Morvan tourbillonnent déjà leurs virgules de feuilles alors qu'on fête l'automne à la Maison du Parc. Dès 10 heures, le soleil replie sur l'horizon les derniers filaments de cette brumette de barbe à papa. S'installent des producteurs, des restaurateurs, des associations. Des pommes, des poires et des champignons. Quelques tranches de Morvan sur un plateau.

Cette fête a une sorte de légèreté rousse. On s'étonne ! Il n'y a ni musique d'ambiance ni même de sono ! Et finalement on se réjouit d'une inauguration officiellement gueulée aux quatre vents entre deux danses des «Galvachers». Rien d'une foire d'empoigne bruyante et stressée. Rien d'une ruée sur les soldes. Les mots se dégustent tout autant que le cidre. On commerce et on converse. Etre là pour se causer les uns les autres tient de l'évidence.

Quelques toasts morvandiaux circulent. On a dans la main une minuscule chose de rien concoctée par quelque talentueux restaurateur (dont on taira le nom pour que ce bel automne ne rougisse pas trop vite) et, soudain, on a sur la langue une petite virgule de joie, une sorte de phrase de silence de quelques secondes et dont on sait pourtant très précisément qu'elle vous restera en mémoire. Il est clair que tout est là, dans cette légèreté de feuille qui concentre dans un même signe, l'œuvre et le produit, les hommes du désir et ceux de la nécessité, les amateurs et les professionnels, un instant dépouillés de toutes brumeuses et velléitaires vanités.

Que chacun, dans ses œuvres, s'efforce à cette perfection et l'avenir du Morvan est assuré, cœur et raison rassemblés.

On évaluera demain le nombre des visiteurs (fort nombreux au demeurant) et les chiffres d'affaires. On mesurera les efforts des uns et des autres. N'importe, cette fête-là fut une belle réussite et l'on peut affirmer, sans ostentation ni vergogne, que notre minuscule et granitique fragment de planète a été, l'espace d'un instant, le cœur battant de la Bourgogne – Pas le poumon, vous dis-je, le cœur ! - et le centre d'un Monde fraternel... Puisse-nous chacun, séparément et rassemblés, par nos vents et nos travaux, dans cet hiver qui vient poussant d'autres saisons, faire que notre joie demeure !

Et, de fait, ce sont de nouvelles saisons qui s'ouvrent pour «Vents du Morvan» son Comité de Rédaction et l'ensemble des membres du GLACEM.

En 2008 notre revue ouvrira plus largement ses pages à la publicité : une publicité limitée dans son nombre de pages et orientée le plus possible en direction du développement global et durable du Morvan.

En 2008 notre revue s'efforcera de faire plus de place à l'actualité, aux associations, aux entreprises, aux créateurs. Rassurez-vous, la culture, l'histoire et le patrimoine ne seront pas pour autant délaissés.

Une petite innovation également en 2008 : nous n'hésiterons pas à faire quelques clins d'œil à d'autres territoires de Bourgogne. Il ne s'agit pas pour nous d'avoir une ambition régionale mais tout simplement d'affirmer que le Morvan est un territoire ouvert et curieux des autres. Une ouverture à la modernité qui serait aussi un peu l'écho de nos désormais mythiques voyageurs que furent les nourrices, les flotteurs, les «galvachers»...

Le souffle ne manque pas aux vents ! Ni les idées, ni les articles, ni les projets ne manquent !

Puisse votre fidélité militante nous aider à démultiplier nos moyens, à faire connaître plus largement notre revue, à élargir plus encore notre lectorat.

Meilleurs vents 2008 !